

Animaux fabuleux à Savièse

Autor(en): **Varone, Julie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **44 (2017)**

Heft 168

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1045210>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

► ANIMAUX FABULEUX À SAVIÈSE

Julie Varone, Savièse (VS)

Il faut se plonger dans les contes et légendes de Basile Luyet (1897-1974) pour rencontrer ces animaux fabuleux, ces monstres, ces humains changés en animaux qui peuplent les histoires racontées dans les veillées, légendes faisant trembler de peur les enfants ou incitant les ados à rentrer à la maison avant la nuit.

I chenegóouda. Quand elle agit, on entend « des clochettes, des chats miauler, des chiens japper, des corbeaux croasser ». Personne n'ose sortir pour voir ce que c'est, mais, après son passage, tout est haché. Pour s'en préserver, il faut réciter l'évangile.

I vouivra. Cette bête très allongée qui passe d'un glacier à l'autre, a un petit chapeau d'or qui illumine tout sur son passage.

E tsooua chén téita. Les chevaux sans tête et les cavaliers sans tête. Ces chevaux hachent aussi tout sur leur passage. Si celui qui porte des « forts bénits » sur lui est préservé, lors du passage de cette troupe, il ne fait pas long à tomber malade et à mourir.

I grou tsooua broun. Le grand cheval noir qui traversa d'un seul bond, un monticule, une route et un ruisseau et qui fit tant de dégâts dans les champs de blé et pourtant, le lendemain on ne remarqua rien.

I monstro dou Pon-Nou. Le monstre du Pont-Neuf qui marchait à contre-courant dans le lit de la Morge.

I tsate pochéda. Le chat possédé. Ce chat d'habitude si gentil, sauta à la gorge de sa jeune maîtresse quand celle-ci revint de confession et l'étrangla.

I grouch'a charpin. Le gros serpent enroulé, gros comme une grande jatte à crème qui regarda avec de si gros yeux le chasseur que celui-ci prit peur et s'enfuit.

I rin.nää kye l'aié a téita dou tsataouan. Le renard qui avait la tête du juge, les beaux **danseurs aux pieds de vaches**. Toutes ces histoires racontant l'intervention du diable illustraient des punitions et servaient d'avertissement.